L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, rue 75 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLÉANS.

JEUDI, 4 SEPTEMBRE 1879

UNE ASCENSION AU PIC D'ORIZABA

PAR RAUL ALBARIA.

M. Raul Albaria écrit au *Trait d'Union* de Mexico à la date du 3 août :

....Lors de l'expédition organisée par ordre et sous les auspices du ministre du Fomento, général Vicente Riva Palacio, la commission mexicaine entraînée l'Ingénieur du Cinlatepetl le 10 février 1879; Pas des trois commissaires, M. Flores, s'étant évanoui avant d'arriver au sommet, deux guides durent le relever, quand on le fabriqué glissant sur des pentes glacées dû en le retenant à l'aide de longues cordes.

C'est l'un de ces deux guides nommé Andrés Campos qui m'a conduit au volcan.

MM. Enrique Rodrigues et Pedro Virdi arrivèrent au sommet avec leurs guides dont l'un mourut suffoqué par la raréfaction de l'air sans qu'on pût le rediscendre à cause de l'éloignement, et un autre, huit jours après son retour à San Andrés, d'un érysipèle à la face occasionné par le trop vive réflexion des rayons de ce soleil tropical sur cet couches de neige éternelle.

En revenant de Cordoba, lundi matin, je me suis arrêté à San Andrés Chalchicomula avec Bénédick, lorsqu'après Mme Albaria rentrait à Puebla avec deux de nos amis, M. et Mme Pasmana.

Jusqu'ici les rares voyageurs qui ont tenté l'ascension du pic sont allés à cheval de Chalchicomula au rancho et du rancho, le plus près possible de la neige, toujours à cheval. Le grande fatigue commence toujours assez vite avec la pente rapide.

Il nous a été impossible de nous procurer des chevaux, moins heureux en cela que nos prédécesseurs à qui on a prêtera en pareil cas toutes les facilités possibles ; notez que je ne me plains pas, je constate. La commission surtout remplissait une mission du gouvernement. J'apprécie la différence qu'il y a entre accomplir un devoir et satisfaire un caprice. Je fais remarquer simplement que jamais on n'avait entreprris cette excursion entièrement à pied.

Or, le mardi matin 29 juillet, Bénédick et moi, accompagnés du guide André Campos, nous sommes partis à pied à 9 heures et demie pour le *rancho* de Santa Cruz.

Le thermomètre marquait 20 degrés centigrades au-dessus de zéro.

Deux heures après notre départ la pluie nous a surpris dans la forêt de sapins, à l'endroit nommé Chipeltepeci. Nous sommes arrivés au *rancho*, trempés jusqu'aux os, à 5 heures et demie du soir.

Le lendemain mercredi, même temps épouvantable ; impossible de sortir du *rancho* ni de tenter l'ascension, la neige devant tomber sur la montagne.

En effet le jeudi 31, à 5 heures du matin, par un temps parfait, le guide André Campos qui s'était adjoint trois travailleurs de soufre, Bénédick et moi, nous nous sommes mis résolument en route vers le fameux volcan.

En arrivant au niveau de la neige, Bénédick, qui était déjà un peu indisposé depuis quelques jours, est tombé accablé, suffoqué par la raréfaction de l'air résultant de l'altitude où nous nous trouvions, environ 4,000 mètres au-dessus du niveau de la mer.

On l'a réconforté, et un des guides est resté auprès de lui, pour le reconduire au *rancho*, dès qu'il serait en état de marcher.

Bien à regret, je dus quitter mon pauvre compagnon et continuer seul la montée avec André Campos et deux de ses ouvriers.

Je passe des détails qui seraient une redite des difficultés de la montée si bien décrites dans le rapport au ministre.

Pour représenter des forces, j'ai dépassé au même endroit où la commission mexicaine a également pris son repos, à l'abri d'un énorme rocher nommé "Soledad." Ce rocher est à 4,800 mètres au-dessus du niveau de la mer, c'est-à-dire à la même hauteur que le sommet du Mont Blanc, la plus haute montagne de l'Europe.

Ensuite nous avons repris la marche en avant.

Pour vous donner une idée de la hauteur de ce cône escarpé couvert de neige sous un soleil brûlant sans cesse, je vous dirai qu'André Campos et ses ouvriers se relayaient à tour de rôle, à coups de pelle et de pioche, ont dû pratiquer dans la neige glacée *sept mille échelons*, seul moyen de s'élever sans être précipité dans des abîmes.

7,000 marches à gravir malgré le vent, le froid, le manque d'oxygène qui diminue encore, bien entendu, à mesure que l'on monte. Je n'ai éprouvé cependant aucun des accidents signalés en pareil cas, ni saignements de nez, ni crachements de sang, ni trop grande suffocation.

Ces sept mille échelons vous démontrent que la neige commence très-bien au ce moment. D'ailleurs on ne monte pas en droite ligne. M. Rodriguez est resté au-dessous de la vérité quand il décrit son ascension à la vue de ce cône colossal qui, par un singulier effet d'optique, paraît si rapproché et que malgré de si pénibles efforts on tarde tant à atteindre.

Comme dans un mauvais rêve il semble qu'on marche sans avancer.

Enfin, après dix heures d'une fatigue indescriptible, je suis arrivé au bord du cratère—vue très saisissante — presque circulaire, vaste et profond, de hautes et rangées de colonnes sombres bien régulières, bien verticales. On dirait les ruines d'une immense cathédrale qui n'a plus de toiture ; on voit les longs tuyaux d'orgue, on attend vaguement l'attaque des chants religieux.

Une demi-heure après, nous atteignions le sommet du cône. Il était trois heures de l'après-midi ; il m'était resté assez de souffle pour entonner à pleine voix le commencement de l'air connu du *Chalet* :

"Arrêtons-nous ici, l'aspect de ces montagnes
"Diverse et de plaisir fait tressaillir mon cœur !"

André Campos m'a déclaré que c'est la première fois qu'on chante là-haut.

Du côté de San Andrés, sur une pente excessivement rapide, presqu'à pic, il y a un emplacement d'une vingtaine de mètres carrés où la neige ne peut pas se fixer ; c'est un terrain mou, composé de chaux, de sable et de soufre toujours chaud, et qui fume sans cesse.

C'est sur ce terrain chaud, où il est assez pénible de se rendre à cause de son excessive inclinaison, que mes guides ont creusé une fosse pour que nous puissions y passer la nuit le moins dangereusement possible. Dans ce trou creusé dans une terre presque brûlante nos pieds se sont bien vite réchauffés, et nous sûrions passé une excellente nuit, si une tempête de neige n'était venue se mêlée de la partie.

D'abord, au moment où j'allais assister indûment à un coucher de soleil splendide, de gros nuages noirs sont venus pudiquement voiler l'astre et un orage terrible a éclaté à mi-hauteur du cône gigantesque. Un spectacle a été remplacé par un autre à la dernière heure et je n'ai pas redemandé mon argent. Mais ce qui était encore bien moins sur le programme, c'est la neige qui est tombée impitoyablement sur nous depuis 10 heures du soir jusqu'à 4 heures du matin. Ma couverture avait une couche de neige glacée de 0.15 centimètres d'épaisseur.

A cinq heures le thermomètre marquait 12 degrés au-dessous de zéro ; —à 6 heures, après le lever du soleil, 11 degrés au-dessous de zéro. J'avais quitté Chalchicomula avec 20 degrés au-dessus : différence, 31 degrés.

Le ciel était assez clair ; j'ai vu distinctement le Popocatepetl et l'Ixtlhuatl également couverts de neige.....

Vendredi, à 10 heures du matin, nous avons commencé la descente, qui exige plus de précautions encore que la montée. Nos échelons de la veille avaient disparu sous une couche de neige nouvelle, il a fallu en refaire d'autres.

Quand la descente du grand cône a été achevée, mes gardes m'ont amené au sommet d'une Barranca moins rapide et se terminant en pente douce ; là m'ont assis sur un paillasson, à cheval sur mon bâton de chêne piqué dans ledit paillasson et dans la neige ; ils m'ont poussé et puis..... va te promener.....

J'ai descendu la Barranca avec une vitesse de locomotive

Pendant que je me relevais, un peu abasourdi de la descente, voilà mes trois guides qui dévalent à côté de moi. Ils avaient dégringolé par le même procédé. Nous sommes à un autre ravin ; même procédé. Abracadabrante de nouvelle sorte, même hauteur !....

Bénédick, remis de ses fatigues, était venu au devant de moi et contemplait ébaubi la glissade fantastique de ces quatre bons hommes qui, au départ, lui avaient paru gros comme des noisettes.

A trois heures, nous étions rentrés au rancho en bonne santé, mais après un plongeon fortement bassiné par la réflexion des rayons solaires sur la neige. Nous sommes arrivés à Chalchicomula à temps pour faire consulter la vitesse de mon cheval par le gendarme de la brigade qui siégeait à la station de San Andrés.

P. S.—Le bruit avait couru à Mexico que des ouvriers de la compagnie du chemin de fer avaient fait l'ascension du pic d'Orizaba, c'est 23 comme. Depuis la commission mexicaine et le docteur Koch, aucun voyageur n'avait fait cette pénible ascension.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 septembre.—Temps clair et particulièrement variables variables principalement du nord, température stationnaire ou plus élevée.

Thermomètre du 3 septembre 1879, observé par C. Dosman, Opticien, Canal-Street.

[illegible]	73	[illegible]	[illegible]
[illegible]	74	[illegible]	82
[illegible]	82	[illegible]	80
[illegible]	84	[illegible]	84
[illegible]	79	Nashville, Tenn.	81
[illegible]	77	Mobile, Ala.	84
[illegible]	86	Montgomery, Ala.	82
[illegible]	91	Vicksburg, Miss.	84
[illegible]	82	Shreveport, La.	84
[illegible]	84	Natchitoches, La.	84
[illegible]	74	Alexandria, La.	84
[illegible]	82	Columbia, A. T.	72

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage ce matin.

[illegible]	5.00	Nashville, Tenn.	2.0
[illegible]	14.00	Chattanooga, Tenn.	13.0
[illegible]	15.00	Gallatin, Tenn.	6.0
[illegible]	1.00	Pittsburgh, Pa.	1.0
[illegible]	9.00	Shreveport, La.	3.0
[illegible]	1.00	Fort Smith, Ark.	3.0
[illegible]	6.00	St Paul, Minn.	2.0
[illegible]	7.00	Vicksburg, Miss.	13.0
[illegible]	9.00	Yazoo City, Miss.	3.0

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1876.

GEORGE H. BOEHR,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau des Actes Civils du 1er Bureau :

Mariage—Joseph H. Bevers à Mlle Christine [illegible].

Naissances—Jean Probst, un garçon, [illegible] une fille.
[illegible] Conroy, un garçon.
Charles Sprow, un garçon.
Frank Bain, un garçon.
Alex Rogers, une fille.
Alfred Rogers, une fille.
Jacob Lilly, une fille.
William Skilling, jumeaux.
[illegible] Wright, un garçon.
[illegible] Kaufman, un garçon.
Lawrence Mahon, un garçon.

Décès—Mary Wightway, 18 ans.
Mme Thérèse Morante, 38 ans.
Mme Olite Guidry, c., 29 ans.
George J. F. Dedlay, c., 7 mois.
Mme Adèle Gaillot, 1 mois.
Henry F. Taylor, c. 45 ans.
Jean Hayden, 67 ans.
Théophile Wable, c. 22 ans.

Le camp Schwartz.—La bourrasque de dimanche et de lundi a empêché la foule de se porter au camp Schwartz, que la batterie E, du régiment d'artillerie d'Orléans a établi près le Fort Espagnol, mais le beau temps nous est revenu, les visiteurs affluent aux bords du vieux bayou St-Jean, le capitaine Sambola est récompensé de ses travaux et de son énergie.

Aujourd'hui—jeudi—le capitaine Lejeune, de la batterie B, sera l'officier du jour, et le divertissement organisé au profit de l'asile des orphelins allemands protestants aura lieu.

Demain, le Washington Artillery tirera à la cible et se servira d'un canon Parrott. Il y aura des tirs à la carabine, et les spectateurs pourront juger de l'explosive O'Hara. Les connaisseurs auront en outre l'occasion d'admirer les exercices d'infanterie de nos soldats citoyens.

Le grand assaut d'armes entre les prévôtaux et les amateurs est fixé à samedi.

Les promeneurs qui iront cette après-midi voir le camp entendront l'excellente musique de la fanfare du professeur Moses, et pourront apprécier les efforts que font les MM. Schwartz pour leur plaire.

Plus d'inquiétude. — L'inquiétude des familles ayant des membres en Allemagne qui passent l'été à Mandeville a été complétement dissipée, hier, par la publication de la lettre suivante :

Mandeville, 2 septembre 1879.

Au capitaine Hanover, du steamer Camélia.

Cher Monsieur—Nous prenons la liberté de vous adresser ces quelques lignes pour vous annoncer qu'une terrible bourrasque a passé, hier, sur notre ville, mais que, grâce à Dieu, il en est résulté seulement la destruction des deux quais de bateaux à vapeur, de toutes les maisons à bains et de tous les *charrez*. Les barrières des façades des résidences ont été plus ou moins endommagées, les enduits et les embarcations ont été mis en pièces, mais personne heureusement n'a péri.

Comme il y a ici un grand nombre de résidents de la Nlle-Orléans, veuillez faire publier cette lettre afin de tranquilliser leurs familles.

Le grand quai pourra, dans quelques jours recevoir les passagers et le fret.

Nous sommes, etc.,
P. F. CAILLIER, maire.
W. L. LE BLANC, aldéraman.
L. COGWILLON JR., secrétaire.

Personne n'a été tué à Louisbourg.

Panographes.—Le capitaine d'un bateau à vapeur va être poursuivi par les autorités fédérales parce qu'il avait à son bord des barils qui avaient contenu du whisky et dont les marques n'étaient pas effacées. La loi des Etats Unis déclare que si la complicité du commandant ou des propriétaires est prouvée, l'infraction entraîne la confiscation du bateau.

—Le surintendant de l'instruction publique, partage en ce moment—entre les écoles des paroisses, sept pour cent du revenu de 1879, c'est-à-dire $14,384,15 et quatre-vingt dix pour cent de celui de 1878, c'est-à-dire $9,246,95—en tout, $23,631,10.

— Le comité démocrate de paroisse est convoqué pour ce soir.

— M. A. Willoz a adressé au maire la lettre suivante :

Cher monsieur—Considérant que Pordonnance No 4968 autorise l'administrateur du commerce à annoncer certaines franchises, et que l'annonce subséquente de l'administrateur du commerce, en date du 19 mai 1879 dit qu'on peut offrir une enchère pour l'une ou l'autre des franchises pour la section 1 et 2 ou pour les deux ;

Considérant que mon offre, pour la franchise 1, comprenant les lignes des rues Camp-et Pyrénée, Camp et Magasins, est la plus élevée ;

Considérant, que proportionnellement les offres pour toutes les sections n'égalent pas ce que j'ai offert de la section 1,

Je vous prie de me faire connaître la décision des administrateurs avant que je retire mon enchère et mon chèque certifié.

—Le bruit a cours, hier, que M. C. J. Berry et son frère, marchands de fruits, ont quitté la ville depuis le 13 août, et que leurs créanciers regrettent vivement leur absence. On a trouvé, au coin des rues Poydras et Fulton, dans le magasin qu'ils occupaient, une grande quantité de barils et de caisses vides.

—Le cadavre de Geo. S. Kuntz, qui s'est noyé, pendant la bourrasque, empêchant l'ami d'un chaland de charbon, a reparu à la surface, hier matin, au pied de la rue State. Le coroner a pratiqué l'enlèvement du corps.

—Dans la nuit de mardi à mercredi, on a essayé, pour la seconde fois, de mettre le feu au No 168 de la rue St-Philippe, propriété de M. Philippe Avegno. Les locataires de la maison ont éteint les flammes sans donner l'alarme. La police n'a pas encore opéré d'arrestation.

—Les longs corridors sombres de la douane sont encombrés d'oisifs et les négociants ou leurs commis ont toutes les peines du monde à se frayer un passage à travers les groupes compactes pour arriver jusqu'aux bureaux des fonctionnaires.

—La succession Daniel Edwards réclame trente-cinq mille piastres à M. James D. Edwards, à la troisième cour de district.

—La machine à glace connue sous le nom Triumph Ice Machine, et qui sort de la fonderie de la Nlle-Orléans-New Orleans Foundry and Machine Works—a parfaitement réussi. Le bloc qu'elle a formé pesait dix-huit cents livres ; beaucoup de personnes ont été l'examiner au Varities Place.

—Il a été constaté, à la sous-trésorerie fédérale, dès-lors le dernier rapport, $28,992 70, dont $2,014, provenant du département du revenu intérieur, $351 92 en argent et $918 48 en billets, provenant de la douane, $3,244 du bureau de poste, $22,466,10 de différentes sources.

—Les trois experts chargés de l'examen du nouveau canal sont sur le point de soumettre le résultat de leurs travaux au juge de la cinquième cour de district.

—Mme J. Scott, domiciliée au No 371 de la rue des Dumaine, accuse d'obtention d'argent à l'aide de faux prétextes Henry Gellins, âgé de treize ans.

—A Pleasure des ouvriers d'Europe et du nord des Etats-Unis, des overhing-men du quatrième district, qui se sont déjà formés en société de bienfaisance, vient de demander au grocery store en mémoire de la corporation, d'après le système des familles des travailleurs, cet commencement heureux d'y donner aux plus tard pour possible, et les bénéfices, s'il y en a, rapportés aux membres de la société.

—La délégation en question qui vient de nous faire la surveillance dont nous venons de parler, se composait de MM. Quatorze chargés par bureau de [illegible] [illegible] la partie de la ville et d'y [illegible] en des cas [illegible] Barry jeune.

—La succession d'Alfred Ege, cédé de J. B. Rodd et de sa femme sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—Le hangar du No 236 de la rue St-Louis menace ruine.

—Joseph Bartley, homme d'équipage, a été grièvement blessé, hier matin, par la chûte d'une poutre, à bord du bateau à vapeur Isabel. On l'a [illegible] à l'hôpital de la marine.

—Le bateau à vapeur Ellis [illegible] a [illegible] au pied de la rue [illegible] On n'en sauvera [illegible] [illegible] ne s'en [illegible] Mary, de bonne de santé.

—C. H. Schwarz, grand exportateur de tabac, est de retour dans notre ville, après une absence de quelque temps.

—Des chèvres vagabondes, ou, pour mieux dire, de grands bétiques sur la levée ; les propriétaires de propriété sont leurs victimes nous prient de porter le fait à l'attention des autorités.

Bâtiments publics.—Le département républicain du Conseil : des Directions des finances publiques et gaziales, pour le mois de septembre, a eu lieu hier soir. M. James K. Guthrie y présidait et presque tous les membres du Conseil y assistaient.

Après des comités préliminaires, on a examiné, par rapport, sauf le détail de finances qui a obtenu ou malgré ou estimé le 8 $12,402 94.

Le comité chargé de la suppression des écoles les moins indispensables, ultime mesure d'économie, a présenté deux rapports, l'un de la majorité, l'autre de la minorité des membres. Cette réduction [illegible] comme a été [illegible] [illegible] pression de l'école de la rue Short, [illegible] de l'avis de M. Mitchell, est une des plus importantes du sixième district et doit être maintenue.

Le rapport de la minorité a été adopté par un vote de 10 contre 3. M. Finney qui avait voté affirmativement a déclaré avis qu'il demanderait, à la prochaine [illegible] du Conseil, la reconsidération du vote. Sur la proposition de M. [illegible] appuyée par M. Rogers, il a été décidé que la partie du rapport de l'adjoint [illegible] à la classification des écoles de grammaire, primaires, etc., serait soumise à nouveau à la considération du comité avec instruction de n'établir qu'une école de grammaire dans chaque district de la ville.

Diverses questions étrangères d'importance ont occupé l'attention du Conseil, qui, après les avoir traitées, s'est ajourné à mercredi prochain.

Nouvelles financières au bureau de l'amateur des affaires.

Succession de Alme Deschamps à Daniel F. Grenier. 1. Un terrain et bâtisses composant la rue Esplanade, le Chemin du Bayou entre rues Roman et Prieur, faisant face au Chemin de Bayou et mesurant 32 par 89.11. 2. Deux terrains et améliorations compris entre les rues Esplanade, Villiers, Marteau et Marais, faisant face à la rue Villeré et mesurant 64 par 73.6. $1,600

Vente par le constable (vente Thomas J. Lawler) à veuve Moylan, un terrain et bâtisses sur pris entre les rues Première, Seconde, David et Liberté, faisant face à la rue Première et mesurant 30 par 100.....$1,000

Succession de veuve Juan Uguide à Peter Tu. dury, deux terrains et bâtisses comprises entre les rues St-Antoine, Marais et Villiers, le premier faisant face à la rue St-Antoine et mesurant respectivement 30 par 120 et 30 par 129.10. $700

Veuve J. Kirwan à Doda Hirsn, un terrain et améliorations compris entre les rues Jackson, Jefferson, Homer et Madison, faisant face à la rue Jackson et mesurant 30 par 120.....$100

J. B. Chandler, agent-général, No 101 rue du Canal, fournira aux marchands et solliciteurs des articles patentés et nouveautés aux prix de fabrique.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Ily. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

LA RETRAITE D'ANDRASSY.—Le *Daily Télégraph* envisage la retraite du comte Andrassy principalement au point de vue des affaires d'Orient et des rapports de l'Autriche-Hongrie avec la Russie.

Les archives secrètes du ministère des affaires étrangères de Serbie et de Roumanie, dit la feuille anglaise, prouvent témoignent de la fermeté avec laquelle le comte Andrassy a combattu la prépondérance de l'influence de la Russie.

Il serait superflu de récapituler ici tous les actes par lesquels ce ministre a gardé les intérêts autre-hongrois, et maintenu, sans altération, les relations amicales qui existent entre l'Autriche-Hongrie, l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Il suffit de rappeler, à la veille de la retraite du comte, qu'il a su faire tout cela, et d'ajouter que son retour à la vie privée sera aussi certainement regretté à Berlin, qu'il l'est sincèrement à Londres.

Le changement de ministère en Autriche-Hongrie, signifie, croyons-nous, un plus intime et prochain groupement des diverses nationalités de la monarchie, et, à ce point de vue, le départ du comte Andrassy, si elle s'effectue sans trop tôt ôter du mérite des services rendus, a une portée incontestable, surtout au point de vue intérieur.

—Une dépêche arrivée à Marseille annonce la mort de l'équipage entier du navire la *Marie*, capitaine Aimedieu. Ces marins ont succombé à l'épidémie de fièvre jaune, qui sévit à Port-au-Prince.

—*L'Unisers* a reçu une dépêche de Grenoble donnant les détails suivants sur les préparatifs de la fête du couronnement de la Vierge de la Salette :

La ville présente une animation extraordinaire. Déjà plusieurs convois de pèlerins sont arrivés, notamment ceux de Cambrai et d'Arras ; on attend dans quelques instants ceux de Paris et de Toulouse. Les pèlerins de Paris sont passés par Fayay-le-Monial et Fourvière.

Un grand nombre de prélats sont arrivés ; parmi lesquels le cardinal Guibert, archevêque de Paris ; et MM. Pichenot, archevêque de Chambéry ; Paulinier, archevêque de Besançon ; Mermillod, évêque d'Hebron ; Cotton, évêque de Valence ; Delannoy, évêque d'Aire ; Rouet, évêque de Saint-Jean-de-Maurienne ; Bonnet, évêque de Viviers ; Cattoen, évêque de Luçon ; le P. Antoine, abbé de la Trappe de Chambarand ; l'abbé Planque, supérieur du séminaire des Missions africaines de Lyon.

L'archevêque d'Avignon et les évêques de Marseille, de Gap et de Fréjus se rendront directement à la Sallette par Gap. M. Delannoy fera la consécration de la basilique.

Placements avantageux en inventions patentées, nouveautés, etc., à Flavenot' Depot, 101 Canal.

LES PÉTITIONS SUR LES LOIS FERRY.—La commission du Sénat dont M. Pelletan était le rapporteur n'a été saisie que de 36 pétitions revêtues de 2,452 adhésions contre le projet de loi, et de six pétitions couvertes de 2,595 signatures favorables à ce projet.

"Ce bilan, dit l'honorable rapporteur, semblerait établir entre les uns et les autres une sorte de balance. Il n'en est rien. Le pétitionnement en faveur de la loi a été un fait accidentel, et par conséquent local. Le département de la Côte-d'Or a remis, à lui seul, un chiffre de 2,645 signatures."

Nous avons dit que la grande masse des pétitions avait été remise à la commission pétitionnaire par M. Jules Simon. Cette masse représente 1,100,000 signatures. On voit que nous sommes loin, encore, du chiffre de 11 millions de pétitionnaires pompeusement annoncé par M. Lucien Brun, et du chiffre de 16 millions annoncé par M. de Ravignan.

ADJUDICATION DU GRAND HOTEL.—Aujourd'hui à 3 h. 1|2 à la Chambre des criées a eu lieu l'adjudication des immeubles du grand Hôtel, de l'hôtel Scribe, du Grand café et de la blanchisserie de Courcelles.

L'assistance était nombreuse et composé d'enchérisseurs sérieux tels que MM. de Soubeyran, Philippart, Verbrekk, les frères Berthier, Wallut, Lévy-Crémieux, les principaux administrateurs du Crédit général Français, le représentant de M. Pereire, etc.

Le premier lot (immeubles du grand Hôtel) mise à prix 19,000,000 de fr. a été poussé à 21,360,000 fr. par Me Mesnilefarine pour compte de la Banque Parisienne qui l'a acheté pour la Rente foncière de Paris.

Au chiffre de 21,360,000 fr. s'ajoute la somme de 6,700,000 fr. applicable à l'achat du fonds de commerce, plus les frais.

Le second lot (immeuble hôtel Scribe et grand café). Mise à prix 5,000,000 fr. adjugé à Me Chéramy 6,920,000 pour compte de la Banque Parisienne qui l'a également acheté pour la rente foncière de Paris. Au chiffre de 6,320,000 doit s'ajouter la somme de 500,000 fr. pour mobilier des dits hôtels et café.

Enfin le troisième lot (Blanchisserie de Courcelles). Mise à prix : 500,000 fr. a été adjugé 500,50 fr. à la même Société financière, à ce chiffre s'ajoute 1,300,000 pour le linge.

—Mme Mesnier, mère de l'honorable député de Seine-et-Marne, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

Mr Mesnier devrait dîner dimanche prochain, à son château de Noisiel, pour célébrer sa nomination au grade d'officier de la Légion d'honneur, une grande fête à laquelle étaient conviés deux mille invités.

En présence de malheur qui vient de frapper la famille, cette fête a été remise [illegible]

[illegible] Jean Gaillard [illegible] 101 Canal.

Réclamations de terres concédées aux vétérans de toutes les guerres, de 1790 et 1855, rédigées par J. Benj. Chandler 101 Canal.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EXTÉRIEURES

FRANCE.

M. Méndier retire sa candidature.

Londres, 2—Au titre du correspondant parisien du Telegraph, Méndier a abandonné sa candidature à Bordeaux.

L'acceptation conditionnelle de MM. Baring et de Blignières par le Khédive.

Londres, 3.—Une dépêche d'Alexandrie au Times déclare que le khédive, tout en acceptant MM. Baring et de Blignières comme contrôleurs, demande que leurs fonctions soient nettement définies avant que leur acceptation soit publiée dans les journaux.

Garibaldi rentre à Caprée.—Mauvaise récolte.

Londres, 3.—Le correspondant de la Pall Mall Gazette à Gênes annonce que Garibaldi est arrivé à Caprée et il a l'intention de terminer ses jours.

Rome, 3.—Les rapports sur les mauvaises récoltes sont confirmés. Le maïs donnera moins que la moyenne, et le rendement du blé sera d'un tiers moindre que l'an dernier.

Faillite.

Berlin, 3.—La National Zeitung annonce la suspension de la maison Hermann, Alshuner de Cn, de Dortmund. On s'attend, ajoute-t-il, à la suspension de plusieurs grandes maisons de Westphalie.

Faibles approvisionnements dans le coton.

Londres, 3—Une circulaire mensuelle de coton dit : La forte diminution de la production a, à la longue, agi sur les stocks des manufacturiers. Cela a lieu surtout pour les articles destinés à l'Inde.

Les demandes de l'Est augmentent, et il y a eu d'excellentes contrats faits sur les articles à livrer. Cependant une partie du commerce n'a pu que participer fort peu à l'augmentation des affaires. Dans cette branche, les fabricants sont encore encombrés.

Pendant la récente baisse commerciale, la consommation a été probablement réduite à 40,000 balles et elle peut être maintenant de 45,000 balles. Mais la récente hausse dans le coton brut arrêtera la tendance à l'augmentation de la consommation, à moins qu'elle ne soit suivie d'une hausse correspondante à Manchester et rien ne l'indique jusqu'à présent. La rareté du coton américain est telle que les filateurs sont obligés de s'occuper d'autres qualités supérieures de Surat, dont il y a un grand choix actuellement.

La récolte de Bombay est exceptionnellement bonne. Il en est de même au Bengale ; mais le Continent enlèvera presque tout l'approvisionnement. Sur le Continent il y a le même épuisement d'approvisionnement qu'ici. Le Continent va donc acheter rapidement à l'ouverture de la saison et les ports américains, et il est possible que la rareté soit si grande qu'il puisse établir une nouvelle hausse spécialement sur les prix du coton américain.

Poursuite de Cetywayo.

Londres, 3—Une dépêche de la Ville du Cap, en date du 19 août, via Madère, dit que Amrakaye, nouveau kraal de Cetywayo a été brûlé le 13. Le même jour, la cavalerie anglaise partit à la poursuite du roi zoulou, et arriva à 7 heures du matin au kraal où il avait passé la nuit, mais il avait fui à Fash, de bonne heure. Lord Gifford, avec une colonne de natifs à cheval, est parti à sa poursuite, suivant les dernières avis.

La stagnation industrielle en Angleterre.

Londres, 3—Suivant le Times, c'est un fait significatif que, alors que presque tous les métiers sont en pleine opération aux Etats-Unis, il y a 44 fabriques arrêtées dans le Royaume Uni.

Les ouvriers du nord de la rivière Meadon, représentant 80,000 broches, se sont mis en grève par suite d'une réduction des salaires.

Les récoltes en Angleterre. Inondations.

Londres, 3—Le Times, dans un éditorial, dit : Si le temps continue à être favorable, la perte des récoltes ne sera que de 25 pour cent. Une grande quantité de terres ont été inondées dans l'Ecosse, hier, par suite de fortes pluies.

Incendie en mer.

Londres, 3.—Le barque italienne Mia Madre dont le naufrage avait été annoncé sur les bancs de Goodwin, a pris feu hier et a été entièrement consumée.

Préparatifs de guerre des Birmans.

Londres, 3—Une dépêche de Rangoon, au Daily News, dit que les Birmans ont établi 12 canons sur la frontière et y ont concentré 10,000 hommes.

Les récoltes en Italie.

Rome, 3—Les statistiques officielles accusent un déficit de 10 millions de quintaux de maïs, 5 millions de quintaux de blé et 2 millions de quintaux d'autres grains, dans la récolte de cette année.

Situation désastreuse de Cetywayo.

Londres, 3.—Sir Garnett Wool-by télégraphie que Cetywayo n'a plus que deux ou trois fidèles avec lui. Son premier ministre, deux de ses fils et trois frères se sont rendus avec 650 têtes de bétail. Tous les jours arrivent des armes et du bétail. Les forces de la colonie et les natifs sont partis de Lunchbourg, et les hommes de Ottam les rejoignent. On attend sir Garnett Woolsley à Pietirra, le 10 septembre.

Entrevue de Guillaume et du Czar.

Alexandrowna, 3—L'empereur Guillaume est arrivé ici et a été reçu par le Czar. L'entrevue des deux empereurs a été très cordiale. Le peuple les a applaudis. Le gén. Von Manteuffel accompagne l'empereur Guillaume.

Envoi de troupes à Cuba.

Havane, 3—Le gouvernement a notifié aux autorités de Cuba qu'on leur enverra 20,000 hommes de troupes pour maintenir l'ordre dans l'île. Il enverra aussi les fonds nécessaires pour faire face aux dépenses.

Ordonnance sur la fièvre jaune à Cuba.

Havane, 3—Par suite de la violence exceptionnelle de la fièvre jaune, pendant l'été dernier, et le nombre des cas qui ont eu lieu à bord des vaisseaux partant de ce port, l'ordonnance royale de 1848 a été remise en vigueur. Elle sera qu'aucun navire portant plus de 50 personnes, passagers et équipage, ne quittera le port sans un médecin et un prêtre à bord.

L'attention des capitaines et officiers est appelée sur cette ordonnance et en cas de négligence, ces navires seront retenus.

Le général Blanco a envoyé 2000 hommes contre les insurgés à Halguin et Santiago de Cuba. Ce sont les restes des anciens guérillas.

Vifs débats à l'assemblée de Québec. L'assemblée ajournée.

Québec, 3—Les débats de l'assemblée législative ont été très vifs hier. M. Chaplain a demandé des explications sur la crise ministérielle. Le gouvernement, a-t-il dit, ne peut gouverner convenablement la province.

Ses explications ne sont pas satisfaisantes. Il propose à la Chambre de se former en comité général et d'élire un gouverneur napoléon.

Ayant appris que le gouvernement allait ajourner le Congrès, il retire sa motion d'interpellation. Il a finalement demandé la formation d'une forte administration rendue nécessaire par le conflit soulevé entre les deux branches de la législature. L'assemblée a été ajournée à un mois.

La banqueroute de la Mechanic's Bank de Montréal.

Montréal, 2.—Les créanciers de la banque Mechanic's ont résolu de la mettre en état de banqueroute et de demander au ministre de la justice de poursuivre les directeurs.

Départ de Grant pour les Mines-Unies.

New-York, 3—Une dépêche de Yokohama dit : le gén. Grant est parti pour San Francisco sur le City of Tokio aujourd'hui. Il arrivera vers le 21 septembre.

Première balle de coton.

Louisville, 3.—La première balle de coton a été vendue à Memphis, 20 cents la livre. Elle vient de Brownsville, Tennessee.

La fièvre jaune à Memphis et environs.

Memphis, 3—9 cas nouveaux, 4 blancs et 5 de couleur, rapportés ce matin. 4 décès depuis hier soir, dont 1 à la station Bumbys, à 6 milles de la ville.

Secours aux victimes de Mapleleafville.

Louisville, 3—A. D. Langstaff, président de l'association Howard de Memphis, est arrivé hier pour conférer avec le comité qui a collecté des souscriptions. Plus dernier, en faveur des victimes de la fièvre jaune, afin d'obtenir d'eux les mêmes secours, cette année, en cas que l'association soit obligée d'avoir recours à la charité publique.

Il a obtenu de l'ex-maire Jacobs $601, plus $2000 à lui remis comme balance du produit de l'an dernier. Tout le monde a manifesté des sympathies publiques pour les malheureux de Memphis. Le président va à la Cincinnati, à Louisville puis dans l'Est.

Memphis, 3—26 nouveaux cas en tout, dont 11 blancs, moitié de couleur.—4 décès additionnels dont 2 de couleur.

L'association Howard a employé aujourd'hui 25 nouveaux garde-malades.

Le général Shillington est au plus bas, il est difficile qu'il en revienne.

Le thermomètre a varié de 66 à 89.

Memphis, 3—78 décès cet en lieu ici de la fièvre jaune cette semaine. Diminution sur les semaines précédentes 17.

Sur la question des secours à Memphis.

Washington, 3.—Le bureau national de santé a définitivement refusé la requête du trésorier d'Etat, Polk, du Tennessee, pour pouvoir procurer des secours de provisions aux malheureux réfugiés dans les camps près de Memphis.

Le bureau déclare que la loi limite les dépenses pour pouvoir les personnes ayant pour objet de prévenir les progrès de la fièvre jaune dans les Etats voisins et de nourrir les réfugiés, après un certain laps de temps. Il a bien étudié la loi pour essayer de la rendre le plus libérale possible.

Il a été dit que l'argent du bureau national peut être plus convenablement dépensé pour secourir les malheureux réfugiés. Il n'y a du reste aucune interprétation écrite à ce sujet.

Election en Californie.

San Francisco, 3.—L'élection marche en bon ordre. Les travailleurs votent comme un seul homme. Ils votent généralement pour Kalloch.

Le candidat à la mairie est M. Rifka qui ne veut pas l'accepter et présente son fils.

San Francisco, 3.—Le vote total à midi était de 24,798.

Ceci indique que le vote sera très nombreux, à moins toutefois qu'il y ait bien des abstentions dans l'après-midi.

Convention républicaine du Minnesota.

St-Paul, 3—La plateforme adoptée par la convention républicaine d'Etat affirme de nouveau les principes promulgués dans la dernière Convention de Cincinnati. Elle approuve la politique financière de l'administration actuelle. Elle demande l'entretien de meilleurs rapports avec les Etats du Sud, la réforme du service civil, l'économie, la diminution des dépenses publiques ; elle condamne les monopoles des chemins de fer, et réclame la rédaction d'un traité de commerce avec le Mexique.

John Pillsbury a été nommé candidat gouverneur, et Gilman candidat lieutenant-gouverneur. On a passé ensuite aux choix des autres fonctionnaires moins importants.

Convention républicaine d'Etat.—Discours de Conkling.

Saratoga, 3.—